Différencier par le numérique Le tutorat entre élèves



Très ancré chez les Anglo-saxons, le tutorat - tout en formant les élèves à devenir des citoyens soucieux et respectueux d'autrui - est un moyen d'amener des élèves en difficulté à la réussite grâce à des élèves tuteurs qui eux consolident leurs acquis. Depuis plus de deux ans, dans les classes dont j'ai été ou dont je suis professeur principal, j'ai tenté d'expérimenter le tutorat entre élèves. Dans un premier temps, ce tutorat s'est fait de manière « artisanale » durant des heures de permanence, par téléphone ou bien encore par courriel. Néanmoins, le numérique a permis de lui donner une autre dimension. L'intégration d'outils numériques tels que les réseaux sociaux ou les applications ont été un garant de transparence pour tous (élèves, parents et professeurs) mais aussi d'efficacité.

Un tutorat cohérent et individualisé

Pour que le tutorat entre élèves puisse être efficace, les binômes formés doivent être cohérents et les élèves tuteurs et « tutorés » volontaires. Par ailleurs, il faut qu'un élève « tutoré » dans une matière l' puisse être tuteur dans une autre, ou puisse même devenir ponctuellement tuteur dans la matière où il a été « tutoré ». Il est nécessaire de préserver l'estime de soi chez nos élèves ayant besoin d'aide en valorisant et en mettant à l'honneur, face au reste de la classe, leurs travaux et leurs résultats. Autrement, ils finissent par se lasser, se dénigrer voire se rebeller.

¹ En tant que professeur principal, j'avais choisi de créer des binômes de tutorat dans plusieurs matières, d'une part pour répondre aux besoins des élèves et d'autre part pour leur permettre d'intégrer ce mode de fonctionnement dans leur quotidien. Néanmoins sans la collaboration des enseignants de ces disciplines, l'expérience s'est révélée peu fructueuse : la gestion, la modulation et la régulation des groupes (en fonction des besoins) n'ont pas pu se faire régulièrement.

Par exemple : Yasmine, « tutorée » par Léa pour un exercice d'application du comparatif (réalisé hors temps scolaire) deviendra à son tour la tutrice de Sonny en classe lors de la rédaction d'une tâche intermédiaire visant à comparer deux styles vestimentaires. Maxence, aujourd'hui « tutoré » par Keerian pour la structure « S + Should + Base verbale + complément » deviendra tuteur à son tour en créant un tutoriel en ligne pour ses camarades portant sur la réalisation d'un photopeach.

https://www.youtube.com/watch?v=P363sWcUl2o&feature=youtu.be

Quels outils pour le tutorat dans le temps scolaire et hors temps scolaire ?

Tout outil de communication garant d'échange et d'entraide est bon à utiliser. Les outils suggérés à mes élèves ont été dans un premier temps des outils que je pouvais superviser:

Edmodo² et les sous-groupes essentiellement hors temps scolaire ou en temps scolaire lors de travaux d'expression écrite :





Padlet³ (dans le cadre d'un exercice à faire à la maison, les élèves devaient comparer les vêtements de célébrités en se basant sur des images. Certains avaient sur leur énoncé des adjectifs écrits en français pour les aiguiller).

² Réseau social éducatif sécurisé https://www.edmodo.com/?language=fr&auto_selected_lang=true&logout=true&user_type=intl





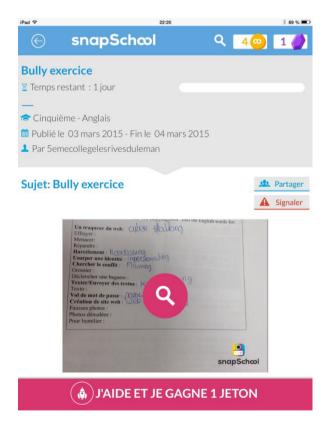
Ceci a été le premier padlet réalisé et édité par Yasmine et Léa. Jusqu'à ce jourlà, leurs padlets précédents (que je leur avais créés) ont toujours été très policés avec une orthographe parfaite et je me doutais bien du fait que cela était dû à ma présence dans la liste de collaborateurs. De retour de weekend, elles étaient

³ Outil d'écriture collaborative https://fr.padlet.com/auth/login

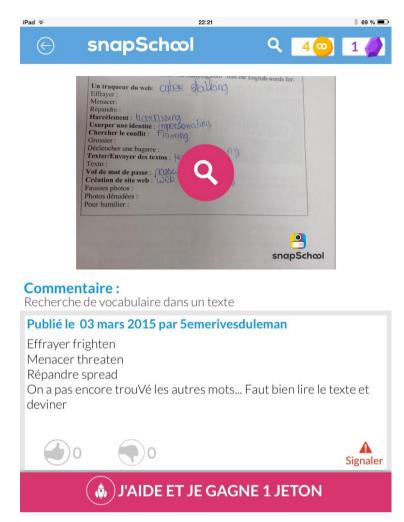
fières de me dire qu'elles avaient créé un padlet, travaillé ensemble et que Yasmine avait fini par comprendre le comparatif. Je leur ai immédiatement demandé de m'envoyer le lien de leur padlet depuis les iPads mais elles ont hésité. Leur ayant donné pour règle d'or : la politesse pour tous leurs échanges, elles m'ont expliqué qu'entre ados, elles communiquaient « en mauvais français et qu'un prof n'apprécierait pas certaines de leurs tournures ». Quel soulagement quand j'ai découvert le contenu humoristique et extrêmement détendu de leurs énoncés et leur besoin de revenir sur le génitif.

Snapschool⁴ (une application suggérée par Léa avec le plus grand enthousiasme)

Snapschool est une application qui calque son mode de fonctionnement sur celui du réseau social snapchat et dont les élèves (et leur professeur) raffolent. Les élèves photographient leurs travaux et le partagent instantanément sur le réseau social. Etiquetée comme une application d'aide aux devoirs maison, je l'utilise tout de même en classe. Les élèves, bien évidemment, l'utilisent aussi à la maison.



⁴ http://www.digischool.fr/bac/snapschool-l-appli-d-aide-aux-devoirs-nouvelle-generation-25597.php
Snapschool est un outil favorisant la coopération entre pair, matérialisée ci-dessus par l'encart rose « J'aide et je gagne un jeton ».



L'exemple d'échange de mots de vocabulaire sur ces captures d'écran (qui est un échange vain car les élèves se sont simplement donné des mots de vocabulaire) révèle - de par la remarque de l'îlot en bas de l'écran - la plus-value d'un des usages de l'outil. En effet, de par l'instantanéité et la facilité de partage, l'inter correction ne se fait plus seulement entre les membres d'un même îlot : elle peut se faire à l'échelle de la classe, voire au-delà.

L'effacement des limites spatiales et un retour constant sur leurs productions

Le tutorat entre élèves (dans le temps scolaire et hors temps scolaire) donne lieu à un véritable travail collaboratif qui permet au « tutoré » d'avancer dans ses apprentissages et au tuteur de consolider ses acquis. Travaillant en îlot, j'ai été contrainte dernièrement de moduler le système de bonification mis en place par Marie Rivoire. Les élèves ne s'entraident plus et ne s'inter-corrigent plus seulement au sein d'un même îlot. SnapSchool a été un véritable déclencheur de collaboration à plus grande échelle, à celle de la classe. C'est ainsi que spontanément, tous les jours, des tuteurs émergent dans la classe.

Le professeur, dans tout cela, occupe toujours son rôle d'accompagnant et de garant d'autorité, prêt à intervenir à tout moment et se montre encore plus en alerte pour éviter que les élèves ne reproduisent des modèles erronés. Il existe malheureusement des élèves qui ne disposent toujours pas d'une connexion internet chez eux, ceux qui n'osent pas prendre les devants et d'autres qui utilisent des moyens de tutoring⁵ qui échappent à mon contrôle comme Skype, facebook ou autre.

Pour que le tutorat fonctionne, aucun élève ne doit être « catalogué » élève « tutoré ». Le professeur doit générer une synergie collective en inter changeant les rôles afin que les élèves intègrent l'idée de collaboration et ne se sentent à aucun moment stigmatisés. L'outil numérique dans le tutorat permet de rompre toutes les limites spatio-temporelles, que ce soit en classe ou hors temps scolaire. Bien évidemment, le professeur doit toujours rester à la disposition des élèves qui souhaitent davantage d'explications ou s'assurer du bien-fondé d'une idée avant de la partager.

Rafika Selmi, collège Les Rives du Léman, Evian les Bains (74), Académie de Grenoble Rafika.selmi@ac-grenoble.fr

⁵ Je n'incite en aucun cas les élèves à utiliser les réseaux sociaux. Un formulaire a été distribué aux parents proposant des outils, susceptibles d'être étoffés par le professeur. Les autres outils sont sous contrôle parental.